

Situation des ouvriers immigrés dans la base-vie de Skikda

- National -

Date de mise en ligne : vendredi 23 mai 2014

Description :

De milliers de travailleurs asiatiques philippins, coréens, sri-lankais, bangladeshis, indiens, sont employé sur les chantiers et dans les unités du pôle pétrochimique de Skikda. Ils sont venus dans cette ville d'Algérie à l'appel de grosses multinationales, laissant derrière eux femmes, enfants et amis, se sacrifiant pour assurer un minimum de bien-être à leur familles .Et ils se considèrent comme « *chanceux d'avoir trouvé ce travail mieux rémunéré que chez eux* »

C.P.

20.05.14

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

De milliers de travailleurs asiatiques philippins, coréens, sri-lankais, bangladeshis, indiens, sont employé sur les chantiers et dans les unités du pôle pétrochimique de Skikda. Ils sont venus dans cette ville d'Algérie à l'appel de grosses multinationales, laissant derrière eux femmes, enfants et amis, se sacrifiant pour assurer un minimum de bien-être à leur familles .Et ils se considèrent comme « *chanceux d'avoir trouvé ce travail mieux rémunéré que chez eux* »

Comme beaucoup de candidats à un contrat à l'étranger, ils sont optimistes et enthousiastes à leur arrivée. Dès leur arrivée sur le lieu de travail, les nationalités se regroupent presque d'instinct au milieu d'un chaos indescriptible.

Ces travailleurs émigrants, sont confrontés quotidiennement aux risques liés aux fumées toxiques, aux contacts avec des produits nocifs et aux maladies professionnelles. Sans contrôle médical régulier de leur état de santé, ces ouvriers sont par la force des choses, en proie à des maladies souvent irréversibles.

Ils travaillent en équipe de jour comme de nuit, pendant de longues heures sous un froid glacial ou un soleil de plomb, avec comme seule protection, un simple casque et un foulard. Les heures supplémentaires sont obligatoires, les vendredis, repos autorisé.

Ils sont cantonnés à six ou à huit dans des logements préfabriqués, faciles à transporter, à installer et où les épreuves des variations météo et l'inconfort sont à supporter sans commentaires. Dans ces conditions déplorables, presque d'un autre âge, les employés des grandes firmes internationales, doivent se lever tôt, faire la queue et jouer du coude pour manger, sans parler de l'utilisation des toilettes et des douches qui est digne d'un parcours du combattant. Le camp ne peut fournir assez d'eau pour tous et il faut se débrouiller. Il y a parfois des conflits, jeux d'argent, excès de boissons et violence.

**C.P.
20.05.14**